La Guerre Franco-Allemande

Le Kaiser fait diriger les opérations contre la Russie

Paris, 23 septembre, 5 h. soir (visée). — On apprend de Berlin que tous les pouvoirs de la Confédération germanique se réuniront prochainement à Bruxelles sous la présidence du Kaiser, et que ce n'est qu'après cette délibération que l'empereur partira pour le front russe de la Prusse orientale pour prendre le commandement en chef des opérations.

LA GUERRE AUSTRO-RUSSE

Les Russes à l'assaut de Cracovie

Pétrograd, 20 septembre. — Les forces germano-autrichiennes, qui tendront de plus en plus à se souder pour faire face à l'armée russe, chaque jour plus formidable, se manifestent à nous de trois manières :

1° Ayant leur base en Prusse orientale, deux corps allemands montrent une grande activité agressive, sans cependant que leur objectif réel apparaisse encore clairement ;

2° Parallèlement à la frontière germano-polonaise, là où cette frontière court du nord au sud, nous constatons la présence d'une forte ligne d'avant-postes allemands, derrière laquelle on ne sait pas très bien quelle concentration s'opère ;

3° En Autriche, sous Cracovie, ce qui reste des armées autrichiennes va se grouper et essayer de se réorganiser en comblant les vides avec des troupes de la landwehr.

Quelques spécialistes ont voulu voir dans ces trois groupes les trois échelons, les trois gradins d'un front démesuré, destiné à s'ébranler simultanément contre les Russes. Il semble bien, cependant, que le théâtre de la Prusse orientale soit absolument séparé des deux autres par des distances qui interdisent entre eux toute liaison stratégique. Ce qui est certain, c'est que les Russes, sans se formaliser de l'activité des Allemands en Prusse orientale, continuent imperturbablement l'exécution de leur plan en Galicie. Ils entendent se rendre maîtres absolus du cours du San. Leur grosse artillerie bombarde puissamment Jaroslav, tandis que leurs troupes ont déjà engagé le combat avec la garnison de Przemysl. Cette forteresse, beaucoup plus forte en réalité que Cracovie, est le seul rempart véritable du cours de l'Oder, où les Allemands, sans doute, croient déjà entendre tonner le canon russe.

Pour démêler quelles sont les intentions véritables de l'état-major russe, il faut encore un peu de patience, car des masses telles que celles dont il dispose ne peuvent pas être mues instantanément. En présence de l'énorme ours moscovite qui, chaque jour, grossit d'une manière démesurée, les deux chiens qui eussent voulu lui sauter à la gorge donnent des signes de désarroi. Celui de Vienne, éclopé déjà, fait la langue pendante et le rein douloureux. Celui de Berlin hésite, tâtonne et, visiblement, s'alarme de devoir affronter un aussi lourd adversaire.

Les Russes occupent Yaroslaw

Bordeaux, 23 septembre. (De l'agence Fournier). — Une dépêche de Pétrograd annonce que les troupes russes occupèrent la position fortifiée de Jaroslaw, important branchement de chemin de fer commandant la « San » et empêchant le passage de cette rivière. L'offensive russe sur le front autrichien continue avec le même succès.

L'artillerie de siège russe bombarda énergiquement Jaroslaw dont deux forts sont déjà enlevés d'assaut.

Les Autrichiens fusillent un de leurs généraux

Rome, 21 septembre. — On mande de Vienne au « Giornale d'Italia » qu'après la bataille de Lemberg le lieutenant-maréchal Wopinanski, d'origine slave, accusé de secrète intelligence avec les Russes, a été fusillé.

Le chef de gare de Lemberg, frère du colonel Real, qui se suicida à Vienne l'année dernière, a été suspecté d'avoir transmis des informations importantes au camp russe et également fusillé.

Le maréchal-lieutenant Froreich, privé de son commandement parce que sa division de cavalerie avait été inexplicablement jetée contre l'ennemi et détruite, s'est suicidé à l'annonce d'une punition.

Le butin des Russes en Galicie

Pétrograde, 23 septembre. — Le « Messager des Armées » publie la liste des trophées russes en Galicie depuis le 10 août jusqu'au 14 septembre, soit : 7 drapeaux, 637 bouches à feu dont 38 portent le chiffre de Guillaume II, 144 mitrailleuses, 823 caissons de munitions, 1 général, 435 officiers, 63,531 soldats.

La Guerre Austro-Serbe

Les Autrichiens se replient

Paris, 23 septembre, 5 heures soir (visée). — A la suite de violents combats qui se déroulèrent sur le front Liouboviasornik Losnitza, les Autrichiens se replient.

Un Aveu d'Impuissance

Rome, 21 septembre. — On commente beaucoup le télégramme adressé par le général Conrad, chef d'état-major, au bourgmestre de Vienne qui lui avait envoyé des condoléances pour la mort de son fils : « Nous combattons, a répondu le général Conrad, pour l'honneur de l'Autriche contre un ennemi qui nous est trop supérieur ».

Les journaux italiens relèvent cette expression qui est un véritable aveu de défaite et d'impuissance.

Retraite Autrichienne Troupes démoralisées

Nisch, 17 septembre, retardée dans sa publication. — Le 15 septembre, nos troupes qui s'emparèrent de Visegrad et passèrent sur la rive gauche de la Drina, continuèrent leur avance en Bosnie. Nos détachements qui ont traversé la Drina à Bajna-Bacta, occupèrent Pachin-Bado après un vif combat et avancèrent sur Srenamitza.

Les troupes de Visegrad, après avoir occupé Bismetz continuèrent leur marche et sont maintenant près de Roganitzi.

Les troupes Serbes qui avaient quitté Baina-Bachta avançent constamment dans l'intérieur de la Bosnie, sur la ligne Linbovia-Zvornik-Lounitza. Après une avance couronnée de succès elles commencèrent une offensive générale.

L'ennemi recule sur tout le front notamment sur notre aile gauche tandis que sur notre aile droite il a dû reculer précipitamment.

Le succès de nos troupes qui continuent à poursuivre les Autrichiens est très important puisque l'ennemi avait un nombre considérable d'hommes sur le front.

Les Autrichiens ont de nouveau essayé de passer la Drina sur la ligne Losnitza-Racha mais sans succès. Toutes les tentatives de traverser la Save sur le front Mitrovitza-Chabatz furent faites en vain. Rien d'important n'est à signaler sur le front Save-Danube.

Dans sa retraite de Visegrad l'ennemi a abandonné tous ses approvisionnements ; nous lui avons pris 20.000 kilos de farine, 30.000 boîtes de conserves, 3.000 kilos de sel, 2.000 couvertures et un grand nombre d'uniformes, un hôpital de campagne contenant 100 blessés, avec tout le matériel médical.

L'armée monténégrine

L'avance en Bosnie vers la capitale

Le consul anglais à Londres, a reçu le télégramme suivant du ministre des Affaires étrangères de Cettigné :

Nos troupes opérant en Bosnie, après la brillante prise de la forteresse de Fotcha, la clef de Sarajevo, et après avoir pris le camp retranché de Goradja marchant victorieusement au nord-ouest sur la rive gauche de la rivière Drina, se dirigeant vers Sarajevo.

Le 17 septembre, la position retranchée de Jabuska fut prise et le 18 la ville de Rogatetsza eut le même sort.

Le moral de nos troupes est excellent tandis que les armées autrichiennes paraissent démoralisées et se retirent en grande hâte devant nos soldats abandonnant des canons des mitrailleuses, des munitions et des approvisionnements de tous genres.

Notre armée est maintenant à quelques dix mille de la capitale de la Bosnie.

Sur Mer

Trois croiseurs anglais coulés

Les croiseurs anglais « Aboukir », « Haugue » et « Cressy », de chacun 12.000 tonnes de déplacement et du même type, ont été coulés par des sous-marins allemands dans la mer du Nord. Le rapport officiel ajoute qu'un nombre considérable de leurs équipages fut sauvé par le navire « Lowestoft » et par une division de destroyers.

Le bureau de la presse annonce, d'autre part, que le « Sprewald », bateau marchand armé allemand, a été capturé par le « Berwick »

Les Anglais ont capturé 92 bateaux marchands allemands depuis le commencement de la guerre, tandis que parmi les 4.000 bateaux anglais qui sont en route depuis cette période 12 seulement ont été capturés ou coulés en mer. (Times.)

Deux sous-marins allemands coulés

D'après une dépêche de Reutert, deux des sous-marins allemands qui ont pris part à l'action signalée d'autre part auraient été coulés par les navires anglais.

DANS LA RÉGION

Les Exemptés Les Réformés

Les Hommes du Service Auxiliaire

Il est difficile de se faire comprendre. -- Précisons.

Le ministre de la Guerre a décidé que les hommes mobilisables, placés dans la situation d'« exemptés » ou de « réformés » seront prochainement soumis à l'examen d'un conseil de revision

En prenant cette mesure, le Gouvernement a certainement voulu rendre à l'armée un certain nombre d'unités.

Des hommes, en effet, ont pu, à un moment donné, être exemptés ou réformés pour des raisons d'inaptitude au service militaire qui n'existent plus.

Inversement, des hommes — surtout de la territoriale — considérés comme « bons » peuvent fort bien — et ceux-là sont même nombreux — n'être plus en état de faire campagne. J'ai toujours estimé, pour mon compte, qu'avant d'incorporer pour l'état de guerre les réservistes et les territoriaux, il eut été avantageux de les soumettre à un nouvel examen médical d'aptitude physique.

Voilà pour les exemptés et les réformés.

Voyons maintenant le cas des « auxiliaires ».

Les hommes placés dans le service auxiliaire sont soldats. Ils ne doivent donc pas, au terme de la décision ministérielle, se faire inscrire pour repasser devant un conseil de revision. Ils sont à la disposition de l'autorité militaire, qui peut les appeler. Ceux qui ont une affectation sur leur livret militaire sont déjà appelés pour la plupart.

Ceux qui n'ont pas d'affectation, ou n'ont jamais servi dans une arme quelconque, peuvent néanmoins être appelés. Il est certain que beaucoup d'entre eux pourraient tenir des postes occupés aujourd'hui par des combattants, qui, de ce fait, deviendraient libres et pourraient venir grossir les rangs de ceux qui sont au feu.

Beaucoup d'« auxiliaires », qu'on le retienne bien, ne demandent qu'à marcher.

Enfin, il y a la catégorie de ceux qui sont appelés, tandis que d'autres de la même classe qu'eux ne le sont pas ou ont été renvoyés dans leurs foyers après avoir été appelés. Ceux là se comptent par milliers.

A ce sujet, j'ai reçu une intéressante lettre d'un brigadier d'artillerie. Voici ce qu'il dit :

« Mobilisé depuis le premier jour, j'ai lu » avec plaisir (et j'en ai donné connaissance » à mes nombreux camarades) les articles » dans lesquels vous dénonciez les abus qui » ont été commis relativement aux exemp- » tés et réformés.

» Nous ignorons tout des multiples rouages de la mobilisation, mais il est un fait » qui mérite cependant de retenir l'attention du Ministre de la Guerre.

» Depuis le 2e jour de la mobilisation, » des territoriaux de 41 ans et plus sont » sous les drapeaux et indépendamment des » exemptés et des réformés, il y a des milliers de réservistes et de jeunes territoriaux qui ne sont pas encore sous les armes.

» Bien plus, bon nombre se sont présentés aux bureaux de recrutement, et là on les a informés qu'ils devaient qu'à rester » dans leurs foyers jusqu'à ce qu'on les appelât.

» Les territoriaux de 40 ans désireraient » connaître la raison de cette situation...

» Ils se demandent si cette inégalité durera encore longtemps.

» S'il y a trop d'hommes, disent-ils, que » l'on appelle les jeunes et que l'on renvoie » les vieux, qui rentreront en route la machine nationale du Commerce et de l'Industrie.

» Mais si, au contraire, on doit les conserver, ils sont prêts à tous les sacrifices ; seulement, ils expriment le désir » que ce sacrifice soit partagé par ceux que » leur âge rend plus aptes au service de » l'armée et de la Nation. »

Ce langage est trop taillé par le burin du bon sens pour qu'il ne soit pas approuvé par tous. C'est ce qui m'a engagé à le publier.

Pour terminer, — au risque d'être considéré comme « rabacheur », — je dirai que le service des postes continue à être l'objet des vives critiques des familles des soldats, les soldats eux-mêmes et des commerçants.

Le public ne comprend pas la lenteur dans le départ et l'arrivée des lettres, la lenteur dans la transmission des télégrammes.

Une fois de plus, nous demandons aux autorités militaires et civiles d'écarter dans les postes tous les retards qui ne sont pas « commandés » expressément par la défense nationale.

Ch. D.

LES PRISONNIERS DE MAUBEUGE

Troisième liste

Voici la troisième liste des prisonniers de Maubeuge qui nous est communiquée par la Chambre de commerce française de Bruxelles. Bien entendu cette liste n'a aucun caractère officiel et nous ne pouvons garantir ni l'orthographe ni rectifier les erreurs involontaires qui ont pu s'y glisser.

Aimé Albert, Anselot Kléber, Aubert (douanier), Ausecache Jules, Avignon, Astyn, Adam, Alfred Arthur.

Bussière Armand, Boone Maurice, Bacquet Alfred, Baille Emile, Boudemyn Albert et Julien, Beauvin Albert, Baudemont père, Bourgeois Alfred, Bouvelle, Bosquet A., Beauvillain, Boullema Henri, Boivert Jules, Bouvard Lamorette, Blas Vievin Jules, Baudry Pillot, Baudry Dupont, Bocquet, Bocquet Carlos, Bernard Charles, Berteaux, Bouguez Edmond (Seclin), Bavay Jules, Billaut, Besenne, Burie Louis, Bricout J.-B., Bacquart Hector, Bastenant, Beriou-Nuce, Beriou, Blondel, Boutemain Emilien, Buvee Louis, Baussart Charles, Bressis Dedecker, Becar Auguste, Bauteigne, Bourlard Ferdinand, Bourgeois Nestor, Brisoux Fernand, Begue Courtin, Barbrey Etienne, Boidin, Broedain Loseleur, Billorée Binget, Bettronrieux, Blondiaux, Brogniez Jules, Bazin Fernand, Bosseaux Pierquin, Basquin, Ballens Ferdinand, Beth M., Carlier Jules, Canteleu W.-G., Catteau-Vanderpeeren, Colin Louis, Capon Boulanger, Casier Henri, Crepelle Emile, Cuykens Léon, Collet Antoine, Capon Jules, Criespeels Lambert, Condette-Lagrune Paul, Chartier Edmond, Carlier Louis, Conchon Louis, Connion Georges, Carpentier Henri, Carlos Adrien, Carlier Charles, Castel Alexande, Culot, Colsaet Emile, Colin Victorien, Chievremont, Colin Albert, Cornil, Corsart Albert, Cuykens Léon, Castignier V., Cohn Louis, Citerne Clotaire, Copin Paul, Cousin, Carlier Louis, Coller Eugène, Collet Pierre, Crespel Fernand, Camuzeaux Berth, Caudrelier, Carrion Léon.

Delacout, Dumont Alfred, De Clercq Alfred, Doux Joseph, Delfosse Louis, Dartois Charles, Daurat Jules, Denimal Emile, Deloge Laudry, Dyck Vicot, Defrene Joseph, Deswartes Victor, Dumure Henri, Denhey Batternaux, Decalf Auguste, Denebois Georges, Dupont, Delhaye, Driel-Leleu, Delvas D'Halienier Etienne, Dufour, Dhaine, Droulez H., Deslanguez Jules, Demarly Jules, Delplancq E., Duchesne Victorien, Delcroix, Delecombe Léon, Dejardin Joseph, Devilder J., Deladrière Constant, Druard J.-B., Dubrulle Henri, Denise Eloi, Debruyne A.

Dewert Anselme, Dubus Théodore, Debrue Henri, Delannoy Charles, Debure Gaston, Debure-Demol, Dubreucq-Flandrin, Deruelle, Dulière François, Deleplanque, Delcroix F., Denglois M., Deleseme Gustave, Dernade Paul, Delesserie Gustave, Dhaine, Driel-Lelen, Dubois-Facon, Delecourt Paul, Duflos Albert, Dentrez-Lengrand, Dabancourt Victor et Raymond, Deschildre Emile, Deserne, Dubrule Henri, Deleneuville François, Deudon-Monnier, Delaval, Dumont Desir, Deleloy, Dupriez Henri, Drugmanne, Dejardin Jules, Delhal Fernand, Donay Jules, Delefosse G., Duquesnoy Emile, Dujardin Joseph De Clercq Alfred, Descamps Edmond, Dussand Jean, Duriez Pierre, Delplanco-Monier, Deslanguez Jules, Dewez Jean-Baptiste, Diffaut Ghislain, Dupont Philogène, Dupriez Cyprien, Dumez Eugène, Donary Jules, Dufour, Demade Comez, Deroubaix Hubert, D'Halluin, Dumortier Jules, Dhaussy le Duc Dereus Carlier, Dubois, Dufose François, Delattre, Daff Emile, Degrelle Achille, Dufosset Léonce, Druesme, Dautriche Oscar, Dejardin, Delmotte, Dufosset Léonce, Degrelle Achille, De Clercq Alfred, Derudder Charles, Deffaut Ghislain, Dumonchaux, Dubut (caporal au 4e régiment territorial), Delescluse-Carrette, Dubar, Devriendt, Donay G., Dessaux Albert, Decamps-Lion, Defaillin J.

Ethuin Emile, Edme Eugène, Eouard Camille, Ethurni Emile, Emile X., Empisse Vincent, Evrard Joseph, Ego Désiré, Etienne Julien.

François Léon, Flahaut Arthur, Fiévet Maurice, Fauchant Georges, Fumière Henri, Flahaut, Flotte Jos, Fumat Victor, Flahaut Remy, Friet (Bertry), Forlet Arthur, Flament Léopold, Fastin, Flahaut Remy, Flodie Auguste, Flodie Emile, Frison.

Gillot Léon, Grau Georges, Gobert Joseph, Gobert Omer, Gibon, Gabet François, Gallon, Ghislain, Girault Louis, Gallois Joseph, Gourdon, Gradelle Adéoda, Guyot Emile Gibon Louis, Gossiaux Léopold, Gilbert Engène, Griard, Goudemand, Garelle, Gourdon, Gabet A., Godart, Griboval Pierre, Gosset Denis, Guyot Antoine, Gibot Adelain, Giraut Louis, Guilbert Albert, Guyart Jules, Gautier Jules, Gautier E., Gibson C., Gourdon Ernest, Gabet-Bracq, Gouilliart J., Grimonprez Valentin.

Hory Augustin, Havez Louis, Heintje Louis, Hanquart, Husson, Hendrles Elie, Henniart, Hayez Léon, Heinte Louis, Hochard Désiré, Houdeel, Hebert Hippolyte, Houplines Auguste, Herbaut Sion, Haurez Charles, Henry Emile, Hagedy Valère, Hamain ucien, Hentje ouis, Heuclin Tournay Heblin-Delporte Désiré, Haiment Lamelin, Hernould Henri, Hebert Léon, Heam, Hermache Jules, Honore.

Iagrange François, Iable.

Julien Etienne, Jaye Lucien, Jorand Ernest, Jouen, Jacquart Léon, Jouniaux Albert.

Kand Louis, Kilben Louis.

Lamotte Clément, Lemaitre Pierre, Ladsous Joseph, Lebas Edouard, Legros Gérard, Laurent Alfred, Lamendin Louis, Lepers Paul, Lallet A., Lagaize A., Leroy, Ladoux Joseph, Legrand Arthur, Larigoth L.J., Lecrinier, Lemaux Bonos, Lebrun-Balleux Clément, Lugand, Lecroq, Flavien, Leroy Désiré, Pierre, Leroy Eugène, Lemaire Eugène, Lemaire Henri, Langlet Clovis, Lambert Célestin, Lefebvre Emile, Leroy Louis, Laurent Albert et Alfred, Leroy Léon, Loriaux Emile, Leleu, Leriche, Leduche, Lengrand, Lemaire Bonny, Lambert, Lemoine Jules, Leduc Anselme, Lecerf André, Lontroz Alfred François, Lesson Poulain, Lambour Lauchy, Labrouse Adolphe, Labrousse, Lemaire Diandonne, Lemaître Pierre, Lecrinier Logaisse Adolphe, Longier, Le Dormeur, Lacroix Gustave, Lefebvre Cathelain, Leroy Olivier, Legrand Emile, Lecomte Camille, Leduc Léon, Lourme-Lemaire, Loridan-Gantois V., Lesage-Lecomte, Louvel-Delacourt, Leprince Camille, Leclercq Mathieu, Ledru Maurice, Leleu Léonce, Leblan, Lefebvre Fernand.

Manesse César, Meurisse Léon, Monnousseau Ernest, Mazure Achille, Madrieux Germain, Massard, Machu Emile, Marotin Maurice, Medrieux Germain, Maréchal Paul Massard, Maréchal-Chochois, Mahieu Paul, Meurand Fernand, Masse Henri, Miriana, Malloy, Malfoy Eugène et Louis, Mehaut Gabriel, Maerten, Marcoux Victor, Moulard Clément, Machu Camille, Minet Jules, Marais, Marchand-Catteret, Machie-Crassart Camille.

Mazingue H., Maille Rogiaux, Martin Léopold, Marchand Hector, Morel Léon, Maréchal Chobois, Marchal, Motty, Mehaut Gabriel, Méresse Poulain, Méresse Romain, Malfoy Eugène, Madoux J., Mahieu Paul, Meurant Gustave, Mollet Gustave, Mornet Emile, Meyer, Milloi, Moulard Gustave, Massard, Mousot-Adalbert, Malfoy Eug., Mullier Defreteur, Marcoux Georges, Moulard Clément, Masson Siméon.

Nicaise Pierre, Noyelle Célestin, Noel-Dumont J., Narlot, Nouret Arthur, Normand Liedts Nicaise Pierre, Pomen Rune, Pémporte Camille, Perus Edouard, Pollet Etienne et Désiré, Petit Camille, Picavet Emile, Priva Paul, Pamelard Paul, Poulant Augustin, Pillot, Parez Marliere, Pluchard Pierre, Pelletier, Planchard, Peteau Louis, Pomporter Camille, Peuvrelle Antoine, Pachez Emile, Pecqueur, Prevot-Peronne, Pidtin Jules.

Quievrain Victor, Quivron Dhoer.

Rodrigue-Passyn, Rivart Zénon, Raimbaut Benoit, Repillet Aurich, Reverch Bélisaire, Ramon Henri, Ramette Paul, Roland cousin, Richez Fievet, Rose, Renkin Jean, Roland Cousin.

Royer, Riveret, Recourt fils, Renard Zéphir, Ranx Jules, Richez-Leriche.

Soreau Emile, Sylvain Liphonse Savary-Fournier, Saupart Achille, Schmidt Samain Alphonse, Stop Paul, Segard François, Souris, Sauvage J.-B., Savary-Fournier.

Tetart Charles, Tiercelin, Tostain Robert, Trefel Charles, Tiercelin, Thomas Louis, Toula, Thiery Hubert, Tetart Charles, Tassaert, Thery, Tavernier-Corbizet, Toullon Tranoy Henri, Trogeot Alfred, Trefel Charles, Tivart Zénon, Theuret Paul, Toullan A., Therel François.

Venhecke Albert, Vinot, Van Ryssel, Vandeputte J., Vndénabeele, Verbrugge Charles, Venitas Ernest, Vanpeybroeck Eugène, Vandenberg, Vaneuverbeke A., Vandermeche Ernest, Vandeputte J., Vervaeke-Eckhout, Vernack-Hazebrouck, Vervack Henri, Valle Paul, Verquin Célestin, Vaillant Augustin, Vallet-Turotte, Vandenabeelle Georges, Veritas Ernest, Vantomme Fernand, Van Herpe Napoléon, Vandenbrouck, Villette Vacrenis, Visse François, Verpraet, Vandestienne-Devernay.

Wimar du Gossec, Wattelez, Watreloo-Jouchen, Walbert Wairy Antoine, Wallart Victor, Wairy Jules, Watremez Jules, Wasselin Alfred, Yosbergue Adolphe.

Ceux qui ont vu les Allemands chez eux

Plusieurs mobilisables, réfugiés à Lille, nous font des récits émouvants des scènes qui se produisirent dans leur village.

La population de Lille fut encore augmentée hier d'un grand nombre de mobilisables venus de l'arrondissement de Cambrai. Dans les communes du Cambrésis, les gardes champêtres annoncèrent à son de cloche ou par roulement de tambour que par décision de l'autorité militaire allemande, tous les hommes valides de 18 à 48 ans devaient, dans les vingt-quatre heures, se faire inscrire à la mairie.

Aussitôt ce fut, dans tous les villages du Cambrésis, l'épouvante et la panique. On avait raconté sous le chaume des maisonnettes, à la veillée, que les Allemands poussaient devant eux les civils ramassés dans les villages et les présentaient, tout nus, à la gueule des canons.

On comprend l'émoi qui secoua, à cette nouvelle toutes les populations des campagnes. Aussi, dès la matinée d'hier, des centaines de cultivateurs, de tisseurs du Cambrésis arrivaient à Lille. Les plus jeunes, les conscrits de la classe 1915 se firent inscrire à la mairie de Lille ; les mobilisables attendent, dans notre cité, d'être dirigés sur leur régiment. Mais, en attendant que vont-ils faire. Comment vont-ils vivre dans notre ville.

Ce qu'ils disent

Nous avons rencontré hier des jeunes gens de VIESLY, qui avaient quitté précipitamment leur village en vélo pour se soustraire aux brutalités allemandes et se réfugier à Lille.

— Depuis un mois, nous dit l'un de ces évadés, nous sommes allemands à Viesly. Tout le Cambrésis est allemand, forcément. Après la retraite des Français à Mons, plus de vingt mille allemands sont arrivés dans notre région, en suivant la chaussée Brunehaut. Le 26 août, un grand combat fut livré dans notre arrondissement. Le front de bataille s'étendait entre Wambaix et Le Pommereuil, soit sur une longueur de plus de soixante kilomètres. La canonnade dura toute une journée et la tuerie fut horrible. ON ESTIME QUE PLUS DE DOUZE MILLE ALLEMANDS FURENT MIS HORS DE COMBAT.

Les Anglais ont beaucoup souffert aussi. A AUDENCOURT, petite commune du canton de Clary, les Anglais furent fusillés dans leurs tranchées. Les Allemands établirent une mitrailleuse au deuxième étage d'une maison de la commune, dont ils avaient pris le propriétaire comme otage et obligèrent les Anglais à reculer. Ce village d'Audencourt n'existe plus. Toutes les maisons sont démolies, rasées ; l'église n'est plus qu'un monceau de ruines fumantes. Quant au nombre des victimes, il est impossible de l'établir.

A Viesly, nous avons eu plus de huit cents blessés allemands, qui furent logés dans l'église, les écoles et le patronage. Deux infirmières allemandes arrivèrent à Viesly pour donner leurs soins aux blessés mais elles se signalèrent surtout par leurs rares aptitudes aux vols et aux rapines. Elles s'emparaient des robes, des chemises, des chapeaux, des bijoux, des personnes de la commune qui leur avaient accordé une généreuse hospitalité.

La commune de Viesly, comme beaucoup d'autres de la région, est totalement ruinée. Comme localité de grande culture. Tous les fourrages qui ont été réquisitionnés, les récoltes entassées dans les granges furent enlevées, pillées par les soldats allemands, qui dévaliaient avec ardeur les poulaillers, les colombiers et vidaient les caves, en proie à une soif inextinguible.

Un notable habitant de Viesly, neveu de l'ancien sénateur Depreux, mobilisé dans un régiment de l'Est, était revenu dans sa commune, en congé de moisson. Les Allemands, en envahissant le pays, trouvèrent chez lui son uniforme militaire. Ils mirent le feu à son habitation, à sa ferme, à ses meules de récoltes et jetèrent dans un abreuvoir trois de ses ouvriers. La terreur était si grande dans le village que, trois jours durant, personne n'osa aller retirer de l'eau vaseuse ces trois cadavres.

Un Valenciennois, rencontré dans une rue de Lille, nous déclare :

« Dans notre région, les Allemands ont pillé partout, tout enlevé : vivres et linge tout a été emporté. Ils ont fait l'inventaire de tout ce qui se trouvait dans les maisons ; ils allaient jusqu'à secouer les boîtes à café ! Comme ils en voulaient surtout aux hommes mobilisables, qu'ils désiraient emmener, ils s'adressaient aux enfants et leur demandaient s'ils ne connaissaient pas des employés de chemins de fer, des hommes d'une quarantaine d'années travaillant dans le pays. Les enfants ainsi questionnés désignaient souvent, sans comprendre le mobile de la demande, de braves gens qui étaient aussitôt cueillis et expédiés dans une direction inconnue.

Notre interlocuteur ajoute :

Dans notre pas de Valenciennes, le commerce et l'industrie sont ruinés. Il n'y a plus d'hommes pour travailler. Les mines avaient promis d'occuper des travailleurs trois jours par semaine mais personne ne se présenta. On craignait avec raison de voir les puits bouchés par les Allemands qui d'être arrêtés à la remonte et emmenés comme prisonniers de guerre.

En résumé, les arrondissements du sud de notre département, ceux de Valenciennes, Cambrai et Avesnes, sont occupés par les Allemands, qui opèrent partout des réquisitions payables aux calendes grecques et rançonnent sans merci le pays.

Les populations alarmées et ruinées se demandent si cette situation lamentable va durer longtemps encore.

A LILLE

Tués à l'ennemi

On annonce :

La mort de M. Arsène Delporte, entrepreneur de peinture à Mons-en-Barœul, frère de M. Paul Delporte, directeur des Services financiers de la ville de Lille. M. Arsène Delporte était soldat au 243e d'infanterie ; il a été tué d'un éclat d'obus au front à Saint-Gobert, près de Vervins. C'est par un de nos concitoyens, lieutenant au 243e, et par le sergent de la section dans laquelle il était incorporé, que la famille de M. Delporte a appris la terrible nouvelle, dont elle n'a pu avoir encore la confirmation officielle.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira à la Mairie demain vendredi 25 septembre, à 5 heures du soir. 36 questions sont inscrites à l'ordre du jour.

A propos des allocations

Nous recevons en réponse à notre article d'hier, la note suivante :

« Le bureau militaire municipal n'a jamais refusé d'instruire les demandes d'allocation journalière, même du fait d'intéressés non mobilisables en raison de leur classe.

» Pour les hommes partis le 2 septembre 1914, toutes les demandes faites ont été instruites, aussi courte qu'ait été la durée entre la date du départ et celle du retour dans les foyers et alors même que les partants aient appartenu aux classes 1887, 1888 et 1889.

» L'enquêteur, d'après les instructions données dans un esprit de très large application de la loi, s'est borné à indiquer la date du départ et la date du retour.

» La Préfecture prendra toute décision qu'il appartiendra. »

Un beau geste

Sur l'initiative d'une de ses membres, la Société Protectrice Moderne, 39, rue de Tournai, Lille, a recueilli la somme de 136 fr. 85, au profit des blessés. Mme Delcourt, présidente, remercie chaleureusement tout le personnel de la Manufacture des Tabacs pour son geste généreux et patriotique.

Paiement des Allocations

Les percepteurs de Lille paieront aujourd'hui 24 septembre, les allocations du mois courant aux titulaires de bons portant les numéros ci-après :

2570 à 2860 boulevard Bigo-Danel de 8 heures à midi. — 57.370 à 57.472, boulevard Bigo-Danel, 6, de 14 heures à 17 heures.

2150 à 2319, rue Frédéric Mottez, 19, de 9 heures à midi — 54.015 à 54.028, rue Frédéric Mottez, 19, de 14 heures à 17 heures.

57.175 à 57.185, rue Royale, 86, de 9 heures à midi. — 57.221 à 57.288, rue Royale, 86, de 14 heures à 17 heures.

927-2861 à 2993, Faculté des Sciences, place Philippe Lebon, de 9 heures à midi, et de 14 heures à 17 heures.

2020 à 2149 et 2321 à 2569, rue Vantroyen (Annexe de l'Ecole de Filles), de 8 heures et demie à midi.

52 628 à 52.811 — 52.880 à 52.896 — 53.270 à 53.275 — 54.034 à 54.115, rue Vantroyen (Annexe de l'Ecole des filles), de 14 heures à 17 heures

Les porteurs de bons sont invités à se présenter régulièrement aux heures indiquées et à se munir de leur livret de famille. Ceux qui sont dans l'impossibilité d'aller toucher eux-mêmes, doivent retirer une procuration régulière au Bureau central de l'Octroi.

Funérailles du soldat Lemaire, le premier lillois tué à l'ennemi

Hier matin, ont eu lieu les funérailles d'Emerand Lemaire, employé à la Préfecture du Nord, soldat au 162e d'infanterie, mort à l'hôpital de Chateauroux des suites de ses blessures reçues sur le champ de bataille.

Le deuil était conduit par le père du défunt et M. le Maire de Lille.

Dans la nombreuse assistance on remarquait MM. Borromée, secrétaire général de la Préfecture du Nord ; Desrousseaux, Vautrain, chefs de division à la Préfecture ; des adjoints et conseillers municipaux ; les directeurs et directrices d'écoles de la ville de Lille, etc.

Au cimetière des allocutions furent prononcées par MM. Borromée, Ch. Delesalle et M. le directeur de l'Ecole Turgot.

ETAT-CIVIL

de LILLE du 23 septembre 1914

Naissances. — Corbisier Marcel, rue de la Vignette, 48. — Lalou Roger, rue Druelle, 49. — Comble Andrée, rue du Curé-Saint-Sauveur, 44. — Petitfils Jean-Marie, chemin des Huiles, 86. — Verhaeverbeke Edouard, boulevard Montebello, 196. — Stevens Jeanne, rue de la Paix d'Utrecht 14. — Heukermans Julienne, rue d'Eylau, cour Lucie, 4. — Vilion Jules, rue Malpart, 1. — Hespel Marcelle, rue des Girondins, 19. — Plichon Victor, rue Forret, 2. — Lagaert Lucienne, rue Fontenoy, 58.

Décès. — Loroche Henri, 65 ans 1/2, époux de Louise Dumont, rue du Vieux-Faubourg, cour des Elites, 47. — Wemtes Prosper, 2 ans 1/2, rue Mazagran, 45. — Pérrand Louise, 49 ans 1/2, épouse de Sauveur Maisons, quai de la Basse-Deûle, 30. — Torck Louis, 75 ans, époux de Clémence Dubois, rue de la Marmotte. — Honore Joseph, 58 ans, époux de Elise Bonte, rue du Sabot, 16. — Henry Marcel, 2 ans 1/2, rue Mazagran, 9. — Besson Marie, 68 ans 1/2, veuve de René Balsac, quai de la Basse-Deûle, 104. — Baillieul Fernand, 20 ans 1/2, célibataire, rue des Stations, 100.

AVIS DIVERS

Jeu arrivé à Tourcoing. Bonnes nouvelles de J. Leblanc, 13 septembre.

MM. France, Balan, Macquet, sont à Lille en bonne santé (Hôtel des Reigneaux).

Henri et Louis sont en bonne santé chez Damon à Fretin.

Louisa Berger. Rassurez-vous, sommes tous en bonne santé.

Jules, arrivé en bonne santé à Lille, chez Julien et Louise.

J. Lambert et A. Tranchart, arrivés bon port à Lille.

Lambillotte P., Namur P., Avouts père et fils arrivés bon port à Lille.

Bouez C. Charly M. Brasseur P. Brasseur J. et L. Ratier, arrivés bonne santé à Lille.

Démont Félix, Zéphir Demont, Demont Edmond, Demiriez, Viesly Billot Paul à Lille.

Bertin Thieullez, Legrand, E. Riche, Thelliez, Désiré, Vilain sont ensemble à Lille.

Tranoy M. Decaudain M. Dubois E. Descatoires L. Prévost G. Tiwuy, arrivés à Lille, bonne santé, inscrits à la mairie.

Famille Bogaerts, Leroy-Lille, Leignel, Félix Jean Peteers, H. Haudegond, Wattremez, bien arrivés à Lille.

Edouard, Octave et Pollet, chez Clodomir, Marie au Havre

Georgette et James chez Georgette.

Mineur Paul, Delgrange Henri, Pucard, Yackx, arrivés mardi à Lille.

Jean chez ses tantes. Pierre à Niort. Très bonnes nouvelles.

Aristide et Marcel, Raismes, Logés à Fives, bonne santé.

IWUY. — Larivière M. Dagnaux J. Poteau J. arrivés à Lille, bonne santé.

Alexis, Marie, Raymonde Ildéric, rue de l'Avenir.

ANZIN. — Chers parents, Henri, Abel P. Armand, arrivés à bon port à Lille.

ESCAUDAIN. — A. Lehut, J. Merly et A. Lafertière, arrivés bonne santé à Lille.

ANZIN. — Jeanne, suis à Roubaix avec mère Fernand.

La famille Block, 16 Place des Pattiniers, à Lille, serait heureuse de recevoir des renseignements sur Georges Block, sapeur télégraphiste, 8e génie, qui se trouvait à Maubeuge, fort de Bersillie.

Achille Varlet, arrivé bonne santé à Lille.

A. E. Fontaine, E. Lecoche, M. Malaquin, sont arrivés à bon port à Lille.

Machu, Bachy, Payen, Ghiste, Herlem, Bootrouille, de Caudry, sont à Lille.

Aulnoy A. Bara et ses compagnons, sont en bonne santé à Lille.

10.3333 M. C. M. C. Arno, sont à Lille. R. C. au moulin.

Les deux évadés de Maubeuge. G. et J. Bricout, de Caudry, sont arrivés à Lille.

Louvet H. arrivé à bon port à Lille

Marcaille E. arrivé à Lille, en convalescence, caserne du train des équipages.

Avoine et fils, arrivés à Lille.

Bracq J. Defruit E. Detant M. Bricout S. Normand, père et fils, arrivés à Lille

Dalbecq A. Huart L. Renard L., arrivés en bonne santé à Lille.

Valette, Depreux, Decisy, H. P. Longatte, Gauthier Havet, Vret, Buchard, Richez, Delmaire, Petit, Noiret, Claisse, arrivés à Lille.

Coco Victor, F. L. Durieux, F. J. Bruniaux, L. H. Godin, A. Gaudin, Brassart, Rucart, sont arrivés à Lille.

Maigret et Havet, sont en sécurité, se dirigent sur Hazebrouck.

L. Hainaut, H. J. Herlemont H. Cérille. C. Villerval P. Plouchart, arrivés bonne sant